

**Encore et toujours :**

## **LUTTONS JUSQU'AU RETRAIT !**

---

*Samedi dernier, c'est la petite ville de Vire (Calvados, 12 000 habitants), là où Borne s'est fait élire députée, qui attirait tous les médias. 535 gendarmes ont eu beau en faire une forteresse où personne ne pouvait entrer sans être contrôlé plusieurs fois, et dissuader les habitants de défiler en attisant la crainte des « casseurs », dix fois plus de manifestants ont à nouveau exigé le retrait de la loi de démolition des retraites !*

---

### **L'arbre des retraites cache une forêt de colères**

À Vire comme partout en France, la colère contre Macron, président des riches, s'est approfondie durant la semaine écoulée. Les grèves reconductibles, les manifestations et piquets de blocage ont à nouveau rythmé l'actualité. L'âge du départ à la retraite reste la préoccupation centrale de ceux et celles qui s'expriment. Mais on ne se limite plus à refuser les 64 ans : le retour aux 60 ans est plébiscité, par les salariés du public comme du privé.

Depuis que la jeunesse déferle à son tour dans les rues, le lien est fait entre les retraites de misère et la précarité que subissent bon nombre d'étudiants et de jeunes travailleurs : « de cette société-là, on n'en veut pas ! » Et les salaires de misère, il y en a marre ! C'est en appelant à lutter pour leur augmentation que les syndicats ont conclu la manifestation de Vire samedi dernier. La hausse des prix frappe en effet bien plus fort les produits alimentaires de base que tout le reste. Ce sont encore une fois les classes populaires qui en supportent les conséquences !

### **Les bâtons et lacrymos ne suffisent plus à mater**

Le gouvernement espère nous dégoûter des manif en les saturant de gaz lacrymogènes. Il espère nous diviser en mettant en scène les affrontements entre soi-disant « bons flics » et « méchants casseurs ».

Succès limité : si parmi nous certains hésitent

d'avantage à descendre dans la rue, c'est par crainte de la police, pas des autres manifestants. Et après le déferlement de violences policières à Sainte-Soline (Deux-Sèvres) lors de la manifestation contre les mégabassines, des dizaines de rassemblements ont eu lieu en soutien au mouvement Les Soulèvements de la terre menacé de dissolution par le pouvoir.

### **Main tendue ? Poursuite du bras-de-fer !**

Macron est complètement cramé dans l'opinion. Son dernier discours l'a prouvé, au point qu'on pourrait presque souhaiter qu'il reparle bientôt ! Et c'est Borne qui se fend d'une « main tendue » à l'intersyndicale. Celle-ci l'a aussitôt acceptée.

Mais à la base, on s'interroge et même on se méfie. Nous sommes en phase avec cette déléguée au congrès de la CGT qui s'est faite notre porte-parole en interpellant le secrétaire général sortant : « Camarade Philippe Martinez, qui t'a donné mandat pour parler de médiation alors que les travailleurs sont dans la rue ? » Borne affirme ne rien vouloir lâcher sur les retraites, alors que discuter ? Cela devrait être aux grévistes, aux manifestants, aux participants aux blocages, à nous toutes et tous qui continuons à contester sa politique de décider. Démocratiquement.

Quant à la pause dont le chef de la CFDT, Laurent Berger, avait parlé, cela voudrait dire quoi ? Mettre notre mouvement en pause ? Pas question ! Cela reviendrait à desserrer l'étau dans lequel le pouvoir est pris, alors que nous sommes en train de le contraindre à capituler.

L'heure n'est pas à la relâche. Bien au contraire ! L'intersyndicale a décidé d'une prochaine date de mobilisation jeudi 6 avril. Il faudra descendre à nouveau massivement dans les rues, en grève : ce sera notre réponse à la prétendue « main tendue » de Borne, en fait à son obstination à casser les retraites. D'ici là, il faut poursuivre les grèves reconductibles, les blocages, les assemblées générales de toutes sortes, afin de maintenir l'ébullition sociale. Chaque jour qui passe dans cette atmosphère voit le gouvernement perdre un peu plus le bras-de-fer. Nous pouvons river définitivement le cercueil de sa « réforme » !

*Si ce bulletin t'a plu, fais le circuler ! ..... Si ce bulletin t'a plu, fais le circuler ! ..... Si ce bulletin t'a plu, fais le circuler !*

## **Le 6 avril, tous en grève et manifestation**

Sans rien attendre de la rencontre entre Borne et les syndicats, rien non plus côté conseil constitutionnel ou d'un hypothétique référendum qui noierait le poisson, il faut se mettre en grève ce jeudi 6 avril. Et manifester avec tous ceux qui sont déterminés à faire reculer le gouvernement.

Pas question pour nous de travailler deux ans de plus ! Retrait pur et simple de cette réforme scélérate.

## **Reculer pour mieux sauter**

La restructuration du plateau 11 et de la collecte est repoussée au mois de juin, et le déménagement du 12e au mois de septembre.

Si la direction décide de reporter ce n'est pas pour nos beaux yeux, mais parce qu'elle est à la bourre pour sûr ! Report ou pas, les suppressions d'emplois qui bouleversent notre travail, nous n'en voulons pas.

Et ce ne sont pas quelques réunions bidons avec un semblant de concertation qui changeront son projet néfaste, c'est un non collectif qu'il nous faut !

## **Non aux sanctions contre Sébastien !**

Sébastien Baroux, ancien facteur à Paris, désormais dans le 92, et militant Sud, est convoqué en conseil de discipline ce jeudi 6 avril. La direction a refusé de reporter l'audience malgré la journée de grève.

Elle lui reproche de lutter, avec ses collègues, contre les suppressions d'emplois et autres réorganisations et menace de lui mettre deux ans de mise à pied.

Un rassemblement est prévu jeudi pour le soutenir.

**Jeudi 6 avril à 8h30  
devant la direction départementale de la Poste  
(3 bd du Levant à Nanterre)**

## **Radinerie et mensonges**

Passée plusieurs fois au bureau, l'inspection du travail a constaté que nous travaillons dans de mauvaises conditions. Elle pousse La Poste à acheter du matériel moderne : caddies électriques, nouvelles liasseuses, etc.

Mais au lieu de s'exécuter, la direction fait passer le message que nous ne pourrions plus garder nos affaires perso ou liasser avec élastiques ou ficelle à cause de la méchante inspection !

Bientôt elle va nous expliquer qu'elle supprime des emplois parce que nous réclamons des embauches ?

## **Les intérimaires de Grenoble donnent l'exemple !**

Depuis deux semaines, les jeunes intérimaires de Grenoble sont en grève contre la précarité et pour leur embauche en CDI Poste. Le mouvement a commencé après le non renouvellement du contrat de l'une d'entre

eux : un licenciement de fait qui n'est pas du tout passé auprès des collègues.

Les grévistes rendent visite à d'autres bureaux où ils reçoivent le soutien des autres postiers, avec des débrayages tous les jours. De son côté, la direction refuse de les recevoir au prétexte « qu'elle n'est pas l'employeur des intérimaires » !

Si La Poste fait la sourde oreille, c'est qu'elle a peur : imaginez que tous les précaires fassent la même chose qu'à Grenoble...

## **Le blablateur**

Le directeur de la branche courrier-colis, Philippe Dorge, nous a envoyé une « lettre à tous ». Beaucoup de blabla pour justifier les réorganisations en série. Mais attention ! Le directeur propose maintenant « d'échanger ».

Échanger nos salaires avec le sien, ça on est pour, mais il s'agit plutôt de nous servir encore plus de baratin. Il parle de « programme de recrutement massif » alors que La Poste vient de supprimer 10 000 emplois en un an...

Les su-sucre Dorge n'ont pas quoi nous allécher !

## **« Méga-grève » en Allemagne**

Lundi 27 mars, une grève paralysait les transports – trains, bus, ports, aérien – et quelques autres secteurs. Elle était appelée par deux syndicats en parallèle, fait inhabituel en Allemagne. Baptisée « méga-grève » par les médias, qui se sont jetés sur l'occasion pour tenter de discréditer les syndicats et envisager une nouvelle restriction du droit de grève, elle a notamment mobilisé des dizaines de milliers de cheminots : aucun train longue distance n'a circulé.

Les négociations sont en pause jusqu'à Pâques, mais d'autres grèves similaires pourraient suivre. Habités aux grèves site par site, syndicat par syndicat, souvent de courte durée, au contraire là les grévistes ont pu prendre conscience de leur force collective. Faire grève tous ensemble, partout en même temps : voilà une bonne habitude à prendre !

## **Avec Borne, les fermetures de classe continuent**

Lors d'un déplacement dans la Nièvre axé sur l'éducation, la Première ministre, Élisabeth Borne, a souhaité aborder « avec plus d'anticipation » le point sensible des fermetures de classe en milieu rural.

En résumé : les fermetures de classe continueront, mais elles seront annoncées plus à l'avance. La belle affaire !

Rien à attendre de ce gouvernement contre les déserts scolaires dans les milieux ruraux, avec des classes multi-niveaux mal adaptées aux enfants.